

L'Odéon, un théâtre-monument

Au milieu du XVIII^e siècle, le roi Louis XV ordonne la construction d'un théâtre monumental pour la troupe des Comédiens Français du Roi (plus connue sous le nom de Comédie-Française).

Le Théâtre Français ouvre en avril 1782, inauguré par la reine Marie-Antoinette. Il constitue la pièce centrale d'un projet d'urbanisme bâti sur les terres du Prince de Condé, et dont les maîtres d'œuvre sont les architectes Marie-Joseph Peyre et Charles de Wailly.

C'est la première salle de style "à l'italienne" qui offre des places assises (sur des bancs) aux spectateurs de l'orchestre. Jusque-là les spectateurs s'y tenaient debout. Pour leur confort, des arches relient le premier étage du théâtre aux bâtiments adjacents, où sont situés cafés et foyers publics.



Grande façade du Théâtre Français, anonyme, fin XVIII^e siècle.
Coll. Théâtre national de l'Odéon (TNO)

En 1791, en pleine Révolution, la troupe se scinde : les comédiens républicains quittent le théâtre pour installer la Comédie-Française rive droite.

Cinq ans plus tard, un nouveau directeur donne le nom d'Odéon au théâtre. Il mettra la clef sous la porte rapidement mais ce nom restera attaché au théâtre, juxtaposé à son titre officiel ("Théâtre national", aujourd'hui).

Le 18 mars 1799, dix-sept ans après son inauguration, l'Odéon est la proie des flammes : *Le feu s'est manifesté ce matin, à sept heures, au théâtre de l'Odéon; il est consumé en grande partie. Deux pompiers y ont péri. On ne sait pas encore la cause de cet incendie...*, rapporte le journal *Le Moniteur universel*. Les Comédiens Français rejoignent leurs camarades salle Richelieu, rive droite. Faute de financement, l'Odéon restauré par l'architecte Chalgrin ne rouvre ses portes qu'en juin 1808 sous le titre de "Théâtre de Sa Majesté l'Impératrice et Reine". Napoléon a habilement imposé les frais de rénovation au Sénat en lui cédant le théâtre en toute propriété !

L'Odéon brûle une seconde fois le 20 mars 1818, à quatre heures et demie, la charpente du faite de l'édifice était consumée et était tombée avec fracas... Les quatre façades, le grand foyer, les corridors, les grands escaliers, les escaliers de communication et les loges des acteurs ont été préservés. Les comédiens jouent pendant dix-huit mois à la salle Favart. Louis XVIII exige la reconstruction immédiate, sous les directives de Baraguey, architecte du Sénat. Le théâtre ouvre en septembre 1819 sous le titre de Second Théâtre-Français.

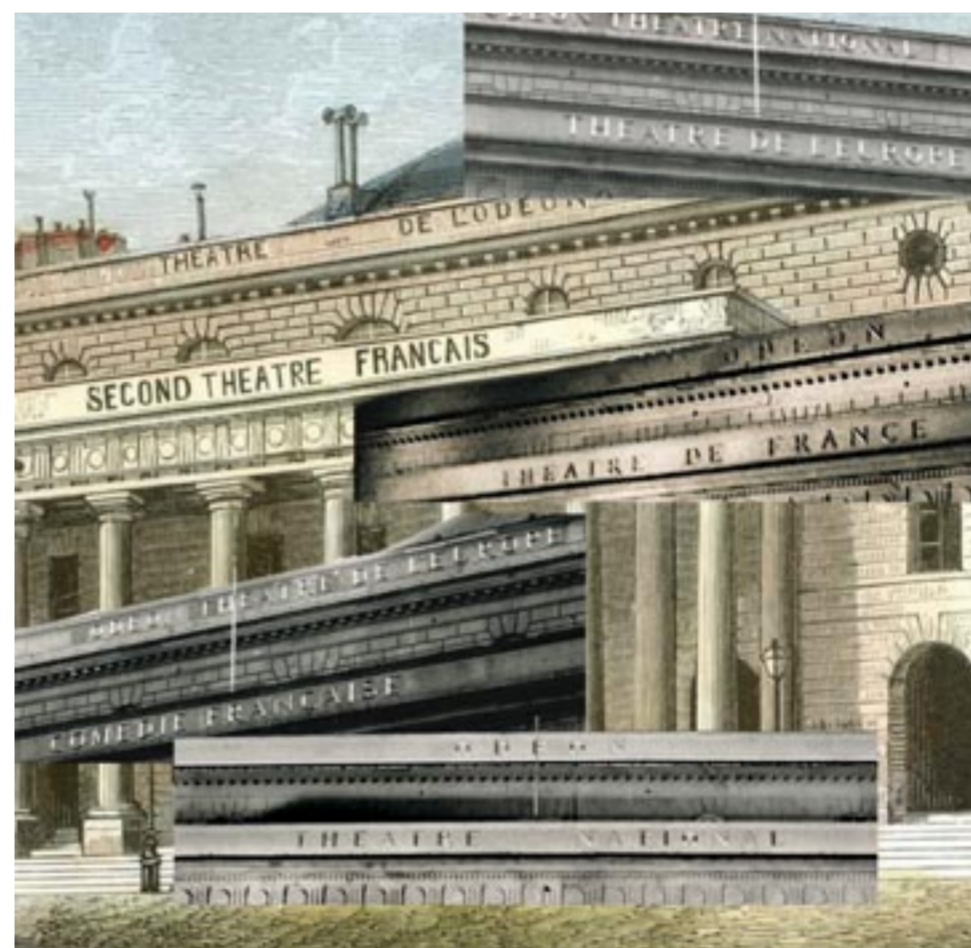


Incendie du théâtre de l'Odéon le 20 mars 1818, dessin J. D. Périel.
Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la photographie

Il devient le premier édifice public français éclairé au gaz : sous ses arcades, dans le foyer public, les couloirs, ainsi qu'au lustre de la salle. Un nouveau plafond doré est mis en place. Des cariatides dorées ornent désormais le second niveau du grand foyer public. Rampes d'escaliers, devant et fond des loges, tout était doré !

Le théâtre est également pourvu d'une autre invention récente : un rideau de tôle pouvant se refermer très rapidement pour séparer la scène de la salle. Il ne connaîtra pas d'autre incendie.

L'Odéon d'aujourd'hui est donc très largement le même qu'en 1819, décors et machinerie mis à part.



Au cours du temps et au gré des changements politiques, le nom du théâtre varie, et son titre au fronton. **Mais ses lettres, elles, restent d'or !**

Des décors qui changent

En mars 1888, la lumière électrique est installée dans le théâtre de l'Odéon. Le 15 septembre est inauguré un nouveau plafond pour sa salle de spectacle, commandé par la direction du théâtre au peintre toulousain Jean-Paul Laurens. Il représente en perspective illusionniste une nuée de muses, tombant du ciel à travers un velum déchiré, pour rejoindre le monde de la représentation ici-bas.

En 1965, le plafond de Laurens nécessitant une importante restauration, on lui préfère une nouvelle création, conçue par le peintre surréaliste **André Masson** à la demande du ministre de la culture André Malraux. Masson propose une évocation flamboyante de figures mythiques empruntées à Eschyle, Kleist, Shakespeare et Claudel, autour de la figure d'Apollon-Soleil.



Plafond de Jean-Paul Laurens.
Photo TNO, vers 1960



André Masson signant son plafond pour l'Odéon, 1965.
Photo © Christian Genty. Coll. TNO

Entre les incendies et les modes qui passent, les décors de l'Odéon n'ont cessé de changer au fil du temps. En 1833, le théâtre perd ses arcades latérales qui enjambaient les rues Rotrou et Corneille et menaient aux bâtiments adjacents. Dos aux miroirs qui bouchent l'accès aux anciennes arcades, les deux reines du foyer sont désormais *La Comédie* et *La Tragédie*, qui se font face.



La Comédie, par Henri Allouard, 1889.
Photo © Coll. TNO



La Tragédie, par Auguste Clésinger.
Photo © Benjamin Chelly. Coll. TNO



Rachel dans le rôle de Camille, dans *l'Horace* de Pierre Corneille.
Peinture d'Édouard Dubufe, 1850.
Photo © A. Dequier, coll. Comédie-Française

Au poignet de *La Tragédie*, un serpent nous menace. Son sculpteur, Auguste Clésinger, a pris en 1851 pour modèle la grande tragédienne **Rachel**, l'une des premières comédiennes à avoir joué partout en Europe, acclamée par les plus grands et couverte de cadeaux, bien avant la gloire et les tournées internationales de Sarah Bernhardt.

Le modèle de *La Comédie* du sculpteur Henri Allouard est, lui, inconnu. L'œuvre a été commandée par l'État pour l'Odéon à la fin du XIX^e siècle, tout comme les deux statues de Corneille et Racine, ainsi qu'un "Molière mourant", également par Henri Allouard, qui ornait le vestibule avant d'être déplacé en 1946.

Un vase de Sèvres a longtemps paré la cheminée du théâtre avant d'être malencontreusement cassé et remplacé en 1949 par le buste en bronze d'André Antoine, metteur en scène et ancien directeur de l'Odéon au début du XX^e siècle, par le sculpteur Aslan.



de haut en bas

La Troupe du théâtre devant la cheminée du foyer, 1932. Photo © Coll. TNO

Le vestibule du théâtre avec son "Molière mourant", 1936. Photo © Studio Chevojon. Coll. TNO

Un salon qui fut aussi une scène

À la fin du XIX^e siècle, scène et salle sont chauffées par deux immenses calorifères, les foyers sont garnis de portraits de comédiens, bustes et médaillons, ainsi que de grandes statues.

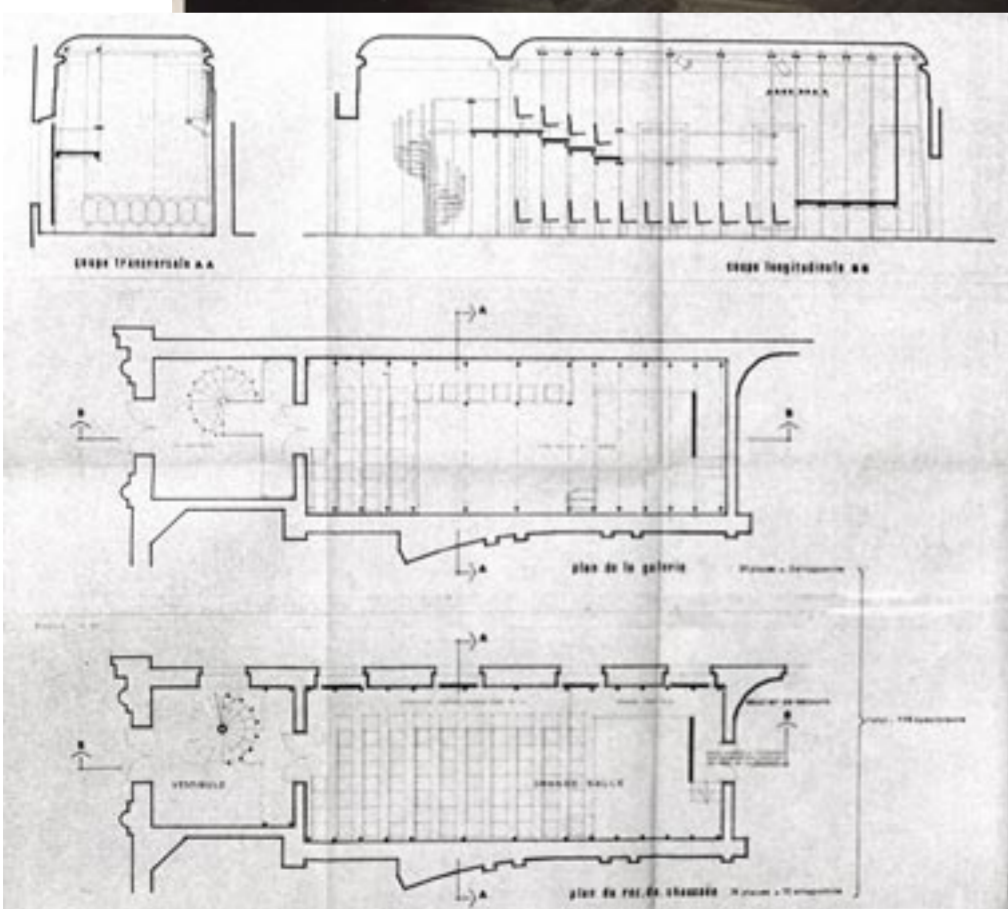
Le petit foyer situé côté rue Corneille est lui littéralement transformé en musée de l'Odéon, avec un gardien en tenue pour le surveiller ! Après la première guerre mondiale, ce "musée" se vide peu à peu : les œuvres sont dispersées dans le théâtre et l'espace sert de fumoir ou de lieu d'exposition temporaire comme il peut l'être aujourd'hui. Il est orné de quatre peintures sur toiles marouflées, représentants des personnages incontournables du répertoire théâtral : Phèdre, Rodrigue, Célimène et Alceste, et d'un plafond qui donne à voir les personnages du *Mariage de Figaro* de Beaumarchais et quelques figures allégoriques.



ci-contre
Les nouveaux foyers du Théâtre de l'Odéon, novembre 1875. Ville de Paris / Bibliothèque historique



ci-dessous
Le "petit musée" de l'Odéon vers 1910. Photo Coll. TNO



ci-dessus
Plans pour le Petit Odéon, 1966. Projet de l'architecte Robert Vassas. Coll. TNO

Ce petit foyer est transformé par **Jean-Louis Barrault** et **Madeleine Renaud**, à la tête de l'Odéon de 1959 à 1968, en un tout petit laboratoire de théâtre dénommé Petit Odéon. Il est doté d'un gradin en structure tubulaire face à une scène minuscule et accueille moins de 100 personnes. Deux pièces de Nathalie Sarraute feront son ouverture en janvier 1967.

Cette petite salle saura trouver un public curieux, à l'affût des nouveautés.

Y seront créées, souvent pour la toute première fois, des pièces de Sam Shepard, François Billeldoux, Bernard-Marie Koltès, Jean-Luc Lagarce, Heiner Müller, Dea Loher et bien d'autres.



Première affiche du Petit Odéon, janvier 1967. Coll. TNO



Programmes pour
– *A cinquante ans elle découvrait la mer*, de Denise Chalem, mise en scène Gabriel Garran, mars-avril 1980
– *La Nuit juste avant les forêts*, de B.-M. Koltès, mise en scène Jean-Luc Boutté, janvier 1981
– *Voyage de Madame Knipper vers la Prusse Orientale*, de J.-L. Lagarce, mise en scène J.-Cl. Fall, février 1982. Coll. TNO

La salle est baptisée en 1984 "**Petit Odéon – Salle Roger Blin**" après le décès de celui-ci. Blin avait été le metteur en scène de la création des *Paravents* de Jean Genet en 1966 à l'Odéon, un spectacle qui fit scandale, deux ans avant Mai 1968.

Après l'attribution des Ateliers Berthier à l'Odéon comme seconde salle, en 2005, le Petit Odéon redevient un petit salon. Il retrouve ses comédiennes et comédiens du XIX^e peints aux quatre angles, et le ciel de son plafond. Il peut être ouvert à une centaine de spectateurs lors de rencontres ou de lectures publiques et accueille aujourd'hui, entre autres, les *Rencontres dans le noir* autour d'un spectacle, pour spectateurs voyants – masques sur les yeux – et smalvoyants.



Le Salon Roger Blin en 2013. Photo © Sabine Hartl & Olaf-Daniel Meyer



Redorer l'Odéon

Soutenez la restauration de son patrimoine

Un monument tel que le Théâtre de l'Odéon nécessite régulièrement des travaux de restauration pour lui permettre de conserver toute sa splendeur.

Certains éléments emblématiques du théâtre se dégradent avec les années et ont aujourd'hui besoin de vous pour retrouver leur éclat : les quatre statues gardiennes du Grand Foyer, le Salon Roger Blin, petit écrin néoclassique du théâtre, ainsi que les lettres d'or du fronton.

Faire un don pour la campagne *Redorer l'Odéon*, c'est s'engager pour la conservation du patrimoine d'un monument historique, incontournable du 6^e arrondissement.



**Pour participer,
rien de plus simple**

- scannez le QR code et remplissez le formulaire en ligne
- retournez-nous le formulaire de don au dos de la brochure (à disposition dans le Salon Roger Blin et dans le théâtre) complété et accompagné d'un chèque à l'adresse :
Théâtre de l'Odéon – Département mécénat
2 rue Corneille – 75006 Paris

A partir de 20€ de don, bénéficiez d'une réduction de votre impôt sur le revenu correspondant à 66% du montant de votre don, et d'autres avantages !

Merci pour votre précieux soutien !

**Retrouvez tous les
détails de la campagne
sur notre site internet**
www.theatre-odeon.eu

**Pour toute question,
n'hésitez pas à contacter
l'équipe de la campagne**
01 44 85 41 12
cercles@theatre-odeon.fr